

La voce del popolo.

Lecture sémiotique del discorso politico contemporaneo

Abstract degli interventi

Denis Bertrand (Université Paris VIII)

Le numérique et le politique. Lecture sémiotique d'un phénomène invasif

Le numérique est aujourd'hui le support universel de tout langage : aucun savoir, aucune pratique, aucun imaginaire ne lui échappe, c'est la transversale absolue de nos échanges. Sur cet horizon général, on s'intéressera particulièrement à la manière dont le numérique affecte les énonciations, les pratiques et les contenus politiques.

La sémiotique permet de mieux comprendre les logiques nouvelles que le numérique met en œuvre : logiques énonciatives, sémantiques, narratives, passionnelles. Et, en sens inverse, on examinera la manière dont les usages générés par le numérique ébranlent les modèles classiques de la théorie sémiotique et suscitent en elle des interrogations nouvelles.

Pour conduire cette réflexion, on se fondera sur l'analyse en images de quelques événements récents, dans la sphère politique française, emportés par la vague numérique. De la page facebook de la Présidence de la République aux vidéos postées par ses équipes et aux répliques qu'elles entraînent et qui prolifèrent, via twitter, Instagram, etc., on se demandera comment appréhender les nouvelles formes de discours imposées par le numérique. Et on interrogera leurs incidences sur la signification, sur les sujets et sur la communication politiques : sollicitation dispersive de l'attention, fantasme d'omniprésence et de couverture absolue du réel, espace ouvert aux émotions décodifiées, commentaire en abyme et fuite du sens dans la viralité, nouvelle économie politique de la manipulation véridictoire (fake news), formes inédites de la dérision . . .

Une véritable grammaire politique de la persuasion et du malentendu corrélés se dessine : comment se forment sa syntaxe, sa sémantique et sa pragmatique ? Quelles sont ses règles, encore largement implicites ? On cherchera, à travers la sémiotique, à répondre à ces questions, en insistant particulièrement sur l'importance croissante des phénomènes de récursivité. Sachant que les manifestations du langage précèdent toujours la théorie, c'est elle qui, en définitive, doit soumettre ses modèles à la question pour les faire progresser.

Eric Landowski (CNRS - Paris)

Le populisme, ruse perverse de l'histoire

Nous assistons aujourd'hui aux premiers soubresauts, désormais visibles de tous, d'un processus global où l'agonie des démocraties classiques dans de nombreux pays accompagne la disparition accélérée des équilibres naturels dont dépend la vie sur cette planète. Sur le plan politique, quelques décennies après la mort de l'idéal communiste, tandis que l'attachement aux principes de la démocratie représentative et de l'Etat de droit est à son tour mourant, le « progrès » technologique et l'individualisme sont en train de prendre le relais. Piège fatal, ce sont ces deux forces qui, en se conjuguant, alimentent l'essor des mouvements populistes en même temps qu'elles rendent possible l'instauration de moyens de contrôle social inédits, le tout au service d'une croissance capitaliste désormais sciemment destructrice de tous les équilibres, tant civilisationnels que naturels.

C'est dans ce contexte que je voudrais essayer de penser sémiotiquement le « populisme », en l'envisageant par conséquent non pas comme un phénomène ponctuel mais comme une des facettes sans doute structurellement nécessaires d'un mouvement beaucoup plus large.

Anna Maria Lorusso (università di Bologna)

Post-verità e fiducia: un problema semiotico

Oggetto della mia riflessione sarà il rapporto - per me essenziale - che c'è fra la crisi epistemica che connota il cosiddetto regime di post-verità in cui viviamo e la crisi fiduciaria di cui qualsiasi autorità e istituzione sembra soffrire in questi anni.

La mia impressione è che stiano radicalmente cambiando le forme della fiducia che reggono i legami intersoggettivi di una comunità: indebolita la categoria di autorevolezza, ciò che prende il sopravvento è da una parte la *confidenza* (forma di fiducia sui generis), dall'altra l'affidamento a forme apparentemente oggettive (come tali disinteressate e super partes) di sapere. In una schizofrenia che da una parte privilegia la massima soggettività, dall'altra valorizza la massima impersonalità.

Franciscu Sedda (Università di Cagliari)

Da cosa si riconosce il populismo?

Populismo è oggi un termine ombrello che viene utilizzato per etichettare o descrivere movimenti, formazioni, partiti e leader politici diversi e spesso distanti gli uni dagli altri: un termine che finisce per creare quella oscurità che dovrebbe spiegare. Come uscire da questa trappola?

Per farlo è necessario anzitutto porsi la giusta domanda. Aniché chiedersi “che cosa è” il populismo bisogna invece domandarsi “da cosa si riconoscere” il populismo: quali attributi lo caratterizzano? Quali dinamiche lo portano a emergere? A cosa può dar luogo? Quali sviluppi e quali conseguenze ci si può attendere dalla sua presenza sulla scena contemporanea, in cui tante persone in tante parti del mondo si mobilitano appellandosi al “popolo” o a una sua qualche declinazione (dalla “gente” fino alla “nazione”)?

Per dare risposta a tali interrogativi, insieme a Paolo Demuru, abbiamo provato ad individuare una serie di parole chiave che corrispondono a tratti distintivi (a volte contro intuitivi) del populismo contemporaneo: *implosione*, *vaghezza*, *corpo*, *estesia*, *negatività*, *polarizzazione*, *nuovismo*, *smediatizzazione*, *social-ismo*.

Dal saldarsi o disconnettersi di questi tratti, dal loro intensificarsi o diluirsi è possibile non solo comprendere i diversi populismi in giro per il pianeta, ma anche i percorsi attraverso cui essi nascono, si consolidano, svaniscono, risorgono poi sotto altre forme, presentandosi ogni volta con una differente carica etica ed energetica – distruttiva o costruttiva – che ha nei corpi senzienti il suo snodo decisivo.

Il nostro intervento cercherà dunque di percorrere brevemente i punti salienti di questa ricerca in corso che mira a portare un contributo semiotico alla critica del populismo contemporaneo.